

L'épouse tourangelle du peintre Sébastien Bourdon.

Idelette ARDOUIN*

Le musée national de Port-Royal des Champs a présenté de septembre à décembre 2018 une exposition intitulée *Sébastien Bourdon, peintre protestant ?* et consacrée à sa suite des *Œuvres de Miséricorde*.

Sébastien Bourdon a été protestant toute sa vie, même s'il a, comme ses collègues, travaillé beaucoup à la commande et donc exécuté nombre d'œuvres d'inspiration catholique. Actif successivement à Montpellier, à Rome et à Paris, il a aussi été de 1652 à 1654 le peintre de la reine Christine de Suède, souveraine protestante. Né à Montpellier en 1616, il est mort à Paris en 1671.

Mais qui sait encore qu'il a épousé une tourangelle ?

En effet, le 27 février 1659 fut signé à Paris devant maître Etienne Paisant le contrat de mariage entre

honorabile homme Sébastien Bourdon, peintre du roy et recteur de l'académie royalle de peinture et sculpture demeurant quai de la Mégisserie paroisse Saint-Germain l'Auxerrois d'une part, et Marguerite Jumeau, usante et jouissante de ses droictz, fille de deffunctz Daniel Jumeau vivant marchand de la ville de Tours et Marie Bernier ses pere et mere, demeurante à Paris en la maison du sieur Coulon son beaufrère ... d'autre part ...

Le mariage religieux eut lieu au temple de Charenton, temple des parisiens¹, le 6 mars 1659.



Autoportrait, dessin sur papier, pierre noire et sanguine, 12,4 × 10,6 cm, musée du Louvre, Paris.

* Membre de l'Académie de Touraine.

¹ À cette date, comme dans tout le royaume, les protestants n'avaient pas le droit d'avoir un temple dans une ville où siégeait un archevêque. Ainsi les protestants de Tours se réunissaient-ils à la Ville-aux-Dames. Ceux de Paris avaient leur temple à Charenton, où ils se rendaient pour la plupart en bateau.

À cette date, Sébastien Bourdon vient d'avoir 43 ans ; il est veuf de Suzanne Du Guernier, une protestante épousée en 1641 et décédée en septembre 1658. Elle lui avait donné neuf enfants.

Marguerite Jumeau avait été baptisée au temple de Tours le 31 octobre 1632. Elle a donc 26 ans. Lors de son mariage, ses témoins sont son frère Paul Jumeau, bourgeois de Paris, son beaufrère Jacques Coulon (ou Goullon), maître horloger et bourgeois de Paris, époux de sa sœur Marie Jumeau, et sa tante Marguerite Guiteau, veuve de Jacob Debure, maître horloger.

Fille et petite-fille de marchands tourangeaux, Marguerite Jumeau entre par ce mariage dans le milieu des artistes, milieu qu'elle doit déjà connaître un peu puisqu'elle est la petite-nièce par alliance du peintre Jacob Bunel, lui-même originaire de Blois.

Son futur mari avait été le gendre d'Alexandre Du Guernier, maître peintre. Il avait comme beaux-frères Jean Vagnart, peintre à Paris, époux de sa sœur Esther Bourdon, et Pierre, Alexandre et Louis Du Guernier, peintres en miniatures.

Marguerite Jumeau et son mari s'installeront quelques mois plus tard dans une maison avec cour et jardin située faubourg Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, qu'ils achèteront le 26 août 1659. Marguerite y élèvera les quatre filles Bourdon qui subsistent du premier mariage de leur père, Catherine, Anne, Charlotte et Suzanne, dont seule Anne parviendra à l'âge adulte et quittera le royaume. Pour sa part, Marguerite Jumeau aura sept enfants, nés entre décembre 1659 et octobre 1670.

Sébastien Bourdon meurt le 8 mai 1671, âgé de 55 ans. Il est enterré au cimetière protestant des Saints-Pères. Il laisse à sa veuve de 38 ans six enfants, trois garçons et trois filles : Jacques (11 ans), Marguerite (9 ans), Marie-Anne (8 ans), Daniel (5 ans), Pierre-Jean (4 ans) et Marie Magdeleine (1 an).

Marguerite Jumeau était encore en vie le 28 août 1707. Elle est sans doute décédée à Paris après avoir été obligée d'abjurer sa foi protestante.

Sources et références

- Archives Nationales, MC/ET/LXVI/141, 27.02.1659 (contrat de mariage)
- Archives Nationales, MC/ET/XLV/265, 19.10.1671 (inventaire après décès de S. Bourdon)
- Archives Nationales, MC/ET/VII/172, 28.08.1707 (bail par Marguerite Jumeau, veuve de Sébastien Bourdon)
- JAL (A.). *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*. 2^e édition. Paris, 1872. Article Bourdon.